Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX451 · ANNEXES DÉDIÉES

Le trésor caché et la certitude du Royaume : les fondements de la foi chrétienne

La parabole du trésor caché présente un homme qui découvre une richesse exceptionnelle. Après l'avoir trouvée, il prend une décision importante. Il vend toutes ses…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
27 min	**28**	**8**	**25/11/2026**

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx451-le-tresor-cache-et-la-certitude-du-royaume-les-fondements-de-la-foi-chretienne/
EXPORTÉE LE
25/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. La certitude implicite dans la décision de l'homme 2
2. Le Royaume annoncé par Jésus-Christ 3
3. L'autorité de Jésus dans son enseignement 3
4. Les miracles comme signes de l'action de Dieu 4
5. La résurrection de Jésus-Christ comme fondement de la foi 4
6. Le témoignage des apôtres 5
7. La fiabilité des promesses divines 5
8. La foi et les réalités invisibles 6
9. La foi et la compréhension des Écritures 6
10. La certitude chrétienne et les questions humaines 7
11. La certitude et l'épreuve de la foi 7
12. La différence entre conviction personnelle et vérité révélée 7
13. La certitude et la transformation de l'existence 9
14. Tableau des fondements bibliques de la certitude chrétienne 9
15. Les limites de l'analogie avec le trésor caché 10
16. Conclusion de l'annexe 10
Lexique 12

1. La certitude implicite dans la décision de l'homme

La parabole du trésor caché présente un homme qui découvre une richesse exceptionnelle.

Après l'avoir trouvée, il prend une décision importante.

Il vend toutes ses possessions pour acheter le champ.

Cette action suppose qu'il considère le trésor comme suffisamment précieux pour justifier un tel engagement.

Cependant, le récit ne précise pas comment il a identifié sa valeur.

Il ne décrit pas non plus les moyens par lesquels il aurait vérifié son authenticité.

Il serait donc excessif de transformer ces détails absents en éléments doctrinaux.

L'enseignement principal concerne la valeur du Royaume des cieux.

Néanmoins, la décision de l'homme permet de poser une question légitime.

Pourquoi le croyant peut-il accorder au Royaume une valeur supérieure à toutes les réalités présentes ?

La réponse ne se trouve pas dans une certitude purement personnelle.

Elle repose sur la révélation de Dieu et sur la personne de Jésus-Christ.

2. Le Royaume annoncé par Jésus-Christ

Dans Matthieu 4.17, Jésus commence à prêcher en annonçant la proximité du Royaume des cieux.

Cette proclamation occupe une place centrale dans son ministère.

Dans Matthieu 4.23, il parcourt la Galilée en enseignant dans les synagogues, en prêchant la bonne nouvelle du Royaume et en guérissant les malades.

L'annonce du Royaume est donc accompagnée d'actes manifestant l'autorité de Jésus.

Ces guérisons ne sont pas présentées comme de simples illustrations symboliques.

Les Évangiles les rapportent comme des événements réels.

Elles témoignent de la puissance divine à l'œuvre dans le ministère du Christ.

Le Royaume annoncé par Jésus ne repose donc pas uniquement sur une promesse abstraite.

Il est révélé à travers ses paroles et ses œuvres.

Cette réalité constitue un fondement essentiel de la foi chrétienne.

3. L'autorité de Jésus dans son enseignement

À la fin du Sermon sur la montagne, Matthieu précise que les foules sont frappées par l'enseignement de Jésus.

Matthieu 7.28-29 explique qu'il enseigne comme ayant autorité.

Cette autorité distingue son enseignement de celui des scribes.

Dans les Évangiles, Jésus ne se présente pas simplement comme un commentateur de traditions religieuses.

Il annonce le Royaume et révèle la volonté du Père.

Dans Matthieu 11.27, il affirme que personne ne connaît pleinement le Père si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.

Cette déclaration souligne la place unique de Jésus dans la révélation divine.

La valeur du Royaume doit donc être comprise à partir de l'autorité de celui qui l'annonce.

La parabole du trésor caché appartient à cet enseignement.

Sa portée dépend de la vérité de la révélation apportée par Jésus-Christ.

4. Les miracles comme signes de l'action de Dieu

Dans Matthieu 11.2-6, Jean-Baptiste fait interroger Jésus sur son identité.

Jésus répond en évoquant les œuvres accomplies.

Il mentionne notamment la guérison des aveugles, des boiteux et des lépreux, ainsi que la résurrection des morts et l'annonce de la bonne nouvelle aux pauvres.

Ces événements correspondent aux signes associés à l'intervention salvatrice de Dieu.

Ils constituent des témoignages de l'identité et de la mission de Jésus.

Dans Matthieu 12.28, Jésus déclare que s'il chasse les démons par l'Esprit de Dieu, le Royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à ses auditeurs.

Ce passage établit un lien direct entre l'action divine et la manifestation du Royaume.

Les miracles rapportés dans les Évangiles ne doivent donc pas être séparés de l'annonce du salut.

Ils participent au témoignage rendu à Jésus-Christ.

Cependant, Matthieu 13.44 ne mentionne directement aucun miracle.

Le rapprochement relève de l'ensemble du contexte évangélique.

5. La résurrection de Jésus-Christ comme fondement de la foi

La résurrection de Jésus occupe une place centrale dans la proclamation apostolique.

Dans 1 Corinthiens 15.3-8, Paul rappelle que Christ est mort pour les péchés, qu'il a été enseveli et qu'il est ressuscité le troisième jour, conformément aux Écritures.

Il mentionne également plusieurs apparitions du Christ ressuscité.

Dans 1 Corinthiens 15.14, Paul affirme que si Christ n'est pas ressuscité, la prédication apostolique et la foi chrétienne sont vaines.

Cette déclaration montre l'importance fondamentale de la résurrection.

La foi chrétienne ne repose pas simplement sur l'admiration des enseignements moraux de Jésus.

Elle repose sur la réalité de sa personne, de sa mort et de sa résurrection.

La certitude concernant le Royaume doit donc être comprise à la lumière de cet événement central.

La résurrection confirme la victoire du Christ sur la mort et fonde l'espérance de ceux qui lui appartiennent.

6. Le témoignage des apôtres

Dans Actes des apôtres 2.32, Pierre déclare que Dieu a ressuscité Jésus et que les apôtres en sont témoins.

Cette affirmation appartient à la proclamation de la Pentecôte.

Dans Actes des apôtres 3.15, Pierre rappelle également que les apôtres sont témoins de la résurrection.

Le témoignage apostolique occupe donc une place essentielle dans la transmission de l'Évangile.

Les apôtres ne présentent pas uniquement des réflexions personnelles.

Ils annoncent des événements dont ils affirment avoir été témoins.

Dans 1 Jean 1.1-3, l'auteur insiste sur ce qui a été entendu, vu et contemplé concernant la Parole de vie.

Ces passages soulignent le caractère historique de la proclamation chrétienne.

La certitude de la foi ne doit donc pas être réduite à une impression intérieure.

Elle s'appuie sur le témoignage transmis dans les Écritures.

7. La fiabilité des promesses divines

Dans Hébreux 10.23, les croyants sont invités à retenir fermement leur espérance, car celui qui a fait la promesse est fidèle.

Cette déclaration situe la certitude chrétienne dans le caractère de Dieu.

La confiance ne repose pas sur la capacité humaine à maîtriser l'avenir.

Elle repose sur la fidélité de celui qui promet.

Dans Romains 4.20-21, Paul présente Abraham comme pleinement convaincu que Dieu possède la puissance d'accomplir ce qu'il a promis.

Cet exemple montre que la foi biblique est liée à la confiance dans la parole divine.

Cependant, cette confiance ne signifie pas que le croyant connaît tous les détails de l'avenir.

Elle concerne la certitude de la fidélité de Dieu.

Le rapprochement avec Matthieu 13.44 porte sur la valeur reconnue au Royaume.

Le croyant peut lui accorder la priorité parce qu'il fait confiance à celui qui l'annonce et le promet.

8. La foi et les réalités invisibles

Hébreux 11.1 présente la foi comme une assurance concernant les choses espérées et une conviction concernant les réalités qui ne sont pas vues.

Cette définition introduit une dimension importante.

La foi ne se limite pas aux réalités immédiatement accessibles aux sens.

Elle concerne également les promesses divines dont l'accomplissement demeure attendu.

Cependant, le passage ne présente pas la foi comme une croyance sans objet.

Tout le chapitre 11 développe des exemples de personnes ayant répondu à la parole de Dieu.

La foi biblique possède donc un fondement.

Elle s'appuie sur la révélation divine.

Cette distinction permet de comprendre pourquoi le Royaume peut être reconnu comme une richesse incomparable alors que son accomplissement final n'est pas encore pleinement visible.

La parabole du trésor caché utilise l'image d'une richesse dissimulée.

Cependant, elle ne doit pas être transformée en définition complète de la foi.

9. La foi et la compréhension des Écritures

Dans Luc 24.25-27, Jésus ressuscité explique aux deux disciples sur le chemin d'Emmaüs ce qui le concerne dans les Écritures.

Il commence par Moïse et parcourt les prophètes.

Le récit montre l'importance de l'interprétation des Écritures pour comprendre la mission du Christ.

Dans Luc 24.44-47, Jésus explique également à ses disciples que les événements de sa mort et de sa résurrection correspondent à ce qui avait été annoncé.

Cette continuité entre les Écritures et leur accomplissement constitue un élément important du témoignage chrétien.

La foi ne repose donc pas sur une révélation détachée de l'histoire biblique.

Elle s'inscrit dans l'accomplissement du dessein de Dieu.

Le Royaume annoncé par Jésus appartient à cette continuité.

La parabole du trésor caché doit ainsi être comprise dans le cadre de l'ensemble de la révélation biblique.

10. La certitude chrétienne et les questions humaines

La certitude de la foi ne signifie pas que le croyant possède une compréhension exhaustive de toutes les questions théologiques.

Dans 1 Corinthiens 13.12, Paul rappelle que la connaissance présente demeure partielle.

Cette déclaration invite à distinguer les vérités révélées des limites de la compréhension humaine.

Le croyant peut avoir confiance dans les promesses de Dieu tout en reconnaissant qu'il ne comprend pas tous les aspects de leur accomplissement.

Cette distinction est particulièrement importante dans l'étude du Royaume.

Les Évangiles annoncent sa présence et son accomplissement futur.

Cependant, ils ne fournissent pas nécessairement tous les détails que l'on pourrait souhaiter connaître.

La certitude chrétienne ne doit donc pas être confondue avec une prétention à tout expliquer.

Elle repose sur la fidélité de Dieu et sur la révélation donnée en Jésus-Christ.

11. La certitude et l'épreuve de la foi

Dans 1 Pierre 1.6-7, l'apôtre évoque les épreuves auxquelles les croyants peuvent être exposés.

Il compare l'épreuve de la foi à l'affinage de l'or.

Cette image montre que la fidélité peut être éprouvée dans des circonstances difficiles.

Cependant, l'épreuve ne signifie pas nécessairement l'absence de foi.

Elle peut révéler et fortifier la persévérance.

Dans Romains 5.3-5, Paul présente également une progression associant la tribulation, la persévérance, la fidélité éprouvée et l'espérance.

Ces passages montrent que la certitude chrétienne ne dépend pas exclusivement de circonstances favorables.

Le croyant peut continuer à faire confiance à Dieu malgré les difficultés.

Le rapprochement avec Matthieu 13.44 concerne la valeur supérieure du Royaume.

Cette valeur ne disparaît pas lorsque la fidélité entraîne des sacrifices.

12. La différence entre conviction personnelle et vérité révélée

Une personne peut être profondément convaincue d'une idée sans que cette conviction garantisse sa vérité.

La force d'un sentiment ne constitue donc pas, à elle seule, un fondement suffisant.

Dans Actes des apôtres 17.11, les Juifs de Bérée sont présentés comme examinant chaque jour les Écritures pour vérifier ce qu'on leur annonce.

Cette attitude associe l'accueil du message à l'examen attentif de son contenu.

Elle montre que la foi chrétienne n'exclut pas la réflexion.

Dans 1 Thessaloniciens 5.21, Paul demande également d'examiner toutes choses et de retenir ce qui est bon.

Ces exhortations soulignent l'importance du discernement.

La certitude concernant le Royaume ne doit pas être construite sur une expérience subjective isolée.

Elle doit demeurer conforme à la révélation biblique.

13. La certitude et la transformation de l'existence

La foi chrétienne possède également des conséquences pratiques.

Dans Jacques 2.17, l'auteur affirme qu'une foi dépourvue d'œuvres est morte en elle-même.

Cette déclaration ne signifie pas que les œuvres constituent le fondement du salut.

Elle souligne qu'une foi véritable ne demeure pas sans conséquences.

Dans Ephésiens 2.10, Paul présente les croyants comme créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres.

Ces passages montrent que la confiance en Dieu doit influencer l'existence.

Le rapprochement avec Matthieu 13.44 est particulièrement intéressant.

L'homme ne se contente pas de constater la valeur du trésor.

Il agit en conséquence.

Cependant, la parabole ne présente pas directement une doctrine complète de la foi et des œuvres.

Elle illustre le fait que la reconnaissance d'une valeur supérieure entraîne une décision cohérente.

14. Tableau des fondements bibliques de la certitude chrétienne

FONDEMENT	RÉFÉRENCE	ENSEIGNEMENT
Annonce du Royaume	Matthieu 4.17	Jésus proclame la proximité du Royaume
Autorité de Jésus	Matthieu 7.28-29	Son enseignement manifeste une autorité particulière
Signes du Royaume	Matthieu 12.28	Les œuvres de Jésus témoignent de l'action divine
Résurrection du Christ	1 Corinthiens 15.3-8	Événement central de la proclamation apostolique
Témoignage apostolique	Actes 2.32	Les apôtres annoncent ce dont ils sont témoins
Fidélité divine	Hébreux 10.23	Dieu demeure fidèle à ses promesses
Assurance de la foi	Hébreux 11.1	Confiance dans les réalités espérées
Accomplissement des Écritures	Luc 24.44-47	Continuité entre les promesses et l'œuvre du Christ
Examen des Écritures	Actes 17.11	Importance du discernement
Transformation de la vie	Jacques 2.17	La foi véritable produit des conséquences

Ce tableau rassemble plusieurs enseignements fondamentaux.

Ils ne constituent pas tous des explications directes de Matthieu 13.44.

Cependant, ils permettent de comprendre pourquoi le croyant peut reconnaître au Royaume une valeur supérieure à celle des biens matériels.

15. Les limites de l'analogie avec le trésor caché

La parabole présente un homme qui découvre un trésor matériel.

Dans la vie ordinaire, une telle découverte peut être évaluée selon des critères économiques.

Cependant, le Royaume des cieux ne constitue pas un objet matériel dont la valeur pourrait être mesurée de cette manière.

Il serait donc incorrect de rechercher une correspondance exacte entre chaque étape de la découverte du trésor et les fondements de la foi chrétienne.

La parabole ne décrit pas une enquête historique.

Elle ne présente pas une démonstration philosophique.

Elle ne développe pas non plus les preuves de la résurrection.

Son objectif est différent.

Elle enseigne la valeur incomparable du Royaume.

Les autres passages bibliques permettent d'expliquer pourquoi cette valeur peut être reconnue avec confiance.

Il convient donc de distinguer l'enseignement propre de la parabole de son éclairage théologique plus large.

16. Conclusion de l'annexe

La parabole du trésor caché présente une décision fondée sur la reconnaissance d'une richesse exceptionnelle.

Cette image permet de réfléchir à la certitude chrétienne.

Cependant, les fondements de cette certitude doivent être recherchés dans l'ensemble de la révélation biblique.

Les Évangiles présentent Jésus-Christ comme celui qui annonce le Royaume avec autorité.

Ses miracles témoignent de l'action divine.

Sa mort et sa résurrection occupent une place centrale dans le salut.

Le témoignage apostolique transmet ces événements et leur signification.

Les promesses de Dieu reposent sur sa fidélité.

La foi chrétienne ne constitue donc pas simplement une conviction personnelle sans fondement.

Elle repose sur la personne de Jésus-Christ et sur la parole de Dieu.

Cette certitude n'implique pas une connaissance exhaustive de toutes les réalités futures.

Elle permet néanmoins de reconnaître la valeur supérieure du Royaume.

La parabole du trésor caché rappelle que la reconnaissance de la valeur du Royaume conduit

à une décision radicale. L'ensemble du Nouveau Testament montre que cette confiance trouve son fondement dans la révélation de Dieu, dans la personne de Jésus-Christ, dans sa résurrection et dans la fidélité de ses promesses.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

La synagogue — Une synagogue est un lieu de culte, d'enseignement et de rassemblement pour les Juifs. Lieu de prière : La synagogue est utilisée pour la prière communautaire et individuelle.
INF090 · https://schilo.org/inf090-la-synagogue/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX450 - Le trésor caché et la priorité du Royaume dans les décisions de la vie chrétienne https://schilo.org/anx450-le-tresor-cache-et-la-priorite-du-royaume-dans-les-decisions-de-la-vie-chretienne/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX452 - Le trésor caché et le jugement final : la valeur du Royaume face aux choix humains https://schilo.org/anx452-le-tresor-cache-et-le-jugement-final-la-valeur-du-royaume-face-aux-choix-humains/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx451-le-tresor-cache-et-la-certitude-du-royaume-les-fondements-de-la-foi-chretienne/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.